

Et, froissant le papier avec colère, il s'approcha du vasistas pour le lancer sur la voie.

— Ne faites donc pas cela, général, s'écria Fœdora qui riait aux éclats ; ne voyez-vous pas que vous allez ainsi répandre sur notre route des brochures incendiaires ?

Le pauvre général se rassit penaud, brayant dans sa main la pelote de papiers froissés.

Le colonel des gendarmes triomphait.

— Quo Votre Excellence veuille bien me permettre d'examiner ces papiers, dit-il ; à la prochaine station, j'avertirai le colonel commandant le train ; il fera télégraphier à la gare et surveiller cette bande de Nihilistes que nous transportons. Le distributeur de ces écrits ne peut se trouver que là ou là ; nous le découvrirons, j'espère, et alors je lui infligerai une leçon qui...

— Avant tout, faudrait-il savoir ce que contiennent ces feuilles, remarqua l'obstiné chevalier-garde.

— Eh ! que voulez-vous que renferment ces brochures imprimées à Londres, à Bruxelles, à Genève, ce numéro de la « Terre et Liberté », gronda le général-major, qui tourmentait avec impatience le tapis avec l'extrémité de sa jambe de bois ? D'ailleurs, reprit-il avec une certaine impatience, provenant du dépit d'avoir été ainsi joué, il est probable que chacun de nous a son paquet.

— Pour ma part, je n'ai rien sur moi, fit le capitaine.

— Et moi pas davantage, ajouta le colonel bleu, en tordant ses moustaches en homme qui sous-entend... « qui s'y frotte s'y pique. »

— N'aviez-vous pas vos capotes, demanda négligemment Fœdora.

— Vous avez parfaitement raison, comtesse, dit le général, se racrochant à cet espoir, et il toucha le bouton d'une sonnette.

Une clef grinça dans la serrure, c'était le cosaque de garde qui entra.

Les capotes furent apportées. La première, visitée, ne contenait qu'un mouchoir et une paire de gants, mais, dans la poche de droite de la seconde, bombait le paquet suspect, elle appartenait au gendarme.

Le chevalier-garde triomphait intérieurement ; les deux femmes étouffaient d'envie de rire, le colonel, dont la moustache se hérissait comme celle d'un chat furieux, était violet de colère.

Sans dire un mot, il s'approcha de la table, défit, feuille par feuille, brochure par brochure, les papiers roulés avec soin ; ses mains et ses lèvres tremblaient.

— C'est bien le même ? demanda Pankratief.

— Le même, répondit Artamof d'une voix sourde ; puis il se rassit, fronçant les sourcils, torturant son grant et grondant : Ah ! les fils de chiens, ils s'attaquent à la gendarmerie ; ils le paieront cher.

A partir de ce moment, il n'y avait plus de conversation possible, et quelques minutes s'écoulèrent dans un silence à peine interrompu par quelques phrases banales du général s'efforçant, malgré ses préoccupations, de se montrer courtois envers sa pupille. Enfin le coup de sifflet de la locomotive annonça la station d'Okoulovsky, et les trois militaires, se levant précipitamment, prirent congé des dames et se précipitèrent dans le vestibule, pour profiter de l'arrêt de quelques minutes afin d'expédier leurs dépêches et de prendre les précautions qui, selon le colonel, devaient infailliblement amener la découverte ou, ce qui est la même chose, l'arrestation du coupable.

— Penses-tu qu'ils le trouveront ? demanda Fœdora à sa

compagne ; j'espère qu'il n'est pas dans le train, mais je tremble qu'il ne soit pris.

— Il est dans le train, je le connais ; mais ils ne le découvriront pas, répondit la Sibérienne ; ils sont si bêtes, ces gendarmes, cet Artamof ne nous soupçonne même pas.

— Cependant tu as pris soin de me dénoncer à mon tuteur devant lui d'une manière assez claire.

— Juste afin qu'ils n'en croient pas un mot, et j'ai réussi. Nous allons leur en faire voir de toutes les couleurs à Pétersbourg ; la voici furieux contre les Nihilistes, on parlera de nous, je te le promets.

— Tu vois cependant qu'ils sont d'avis que, pour nous tuer, il n'y a qu'à ne pas s'inquiéter de nous.

— C'est un avis que je partage ; mais, comme ni toi ni moi n'avons envie de voir mourir notre parti, nous les forcerons à s'inquiéter de nous, beaucoup plus encore qu'ils ne nous inquièteront.

Le train avait repris sa marche, sans que les officiers fussent revenus.

— Puisque nous voici seules, dit Nadiège, dépoillons tranquillement notre courrier, et, relevant le coussin sur lequel Fœdora était demeurée assise, elle rangea en ordre brochures, journaux ou proclamations sur la table et on commença la lecture.

A dire vrai, ces pamphlets écrits dans un style à la fois mystique et ampoulé, offraient fort peu d'intérêt, par la raison, comme le faisait remarquer Nadiège, qu'ils manquaient absolument de sens pratique.

Un article de la gazette « la Russie », publiée à Genève, plut cependant à la rêveuse comtesse, qui en lut le passage suivant à sa compagne :

« En Russie fleurit et se fortifie la doctrine concernant le sang allemand, si pernicieuse à la domination du drapeau russe. Le changement de couleur, qui indique l'avenir, entraîne nécessairement la peine de mort pour la nullification du peuple. Au nom de cette doctrine, l'armement est une nécessité pressante, en face d'un gouvernement qui n'accorde aucun rôle au peuple... Alors on comprendra que la doctrine est vaine. Quant à notre Saint-Barthélemy, elle sera devenue le synonyme d'un signe de reconnaissance fondés sur la prononciation vicieuse du russe. »

— Que penses-tu de cela, demanda la belle rêveuse ?

— Que ce monsieur tisse de la toile avec de la fumée, répliqua la Sibérienne avec un haussement d'épaules significatif, et que, certainement, il ne se comprend pas lui-même.

— Cependant...

(A CONTINUER).

“ LE FEUILLETON ILLUSTRÉ ”

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :
 UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
 Payable dans le cours des trois derniers mois :
 UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement, strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1283, B. de P., Mont réal.

61, Rue St. G. à Paris